
KÄSTNER Klaus-Peter, Zoé. *Matérielle Kultur, Brauchtum und kulturgeschichtliche Stellung eines Tupí-Stammes im Norden Brasiliens*

Stéphen Rostain



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/10812>

DOI : [10.4000/jsa.10812](https://doi.org/10.4000/jsa.10812)

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 23 juillet 2009

Pagination : 232-234

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Stéphen Rostain, « KÄSTNER Klaus-Peter, Zoé. *Matérielle Kultur, Brauchtum und kulturgeschichtliche Stellung eines Tupí-Stammes im Norden Brasiliens* », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 95-1 | 2009, mis en ligne le 10 juillet 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/10812> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.10812>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Société des Américanistes

KÄSTNER Klaus-Peter, Zoé. *Matérielle Kultur, Brauchtum und kulturgeschichtliche Stellung eines Tupí-Stammes im Norden Brasiliens*

Stéphen Rostain

RÉFÉRENCE

KÄSTNER Klaus-Peter, Zoé. *Matérielle Kultur, Brauchtum und kulturgeschichtliche Stellung eines Tupí-Stammes im Norden Brasiliens*, VWB (Verlag für Wissenschaft und Bildung), Berlin, 2008, 235 p., bibl., ill., photos coul., cartes

- 1 Les Zoé (ou Zo'é), groupe tupi-guarani, sont localisés dans l'État brésilien du Pará, dans les Guyanes, au nord de l'Amazone, entre les rivières Cuminapanema et Erepecurú, près de la réserve indigène de Tumucumaque. Bien que leur existence était connue de la FUNAI dès les années 1970, ils furent contactés pour la première fois par des missionnaires évangélistes en 1982 et alors appelés « Indios isolados », puis « Poturu », du nom de leur gros labret de bois poli, avant d'être dénommés « Zoé ». Assez fortement médiatisés, notamment à cause de leur impressionnant labret, ornement traversant la lèvre inférieure, ces Amérindiens ont fait l'objet de plusieurs articles dans la presse grand public et de reportages télévisés, notamment par le journaliste Nicolas Hulot. De 1987 à 1991, on estime que 45 personnes moururent des suites d'épidémies de malaria ou grippe induites par le contact, abaissant la population à 133 individus, qui remonta à 177 en 2003. Les Zoé sont un groupe typique des Guyanes avec une structure sociale décentralisée. Chaque famille occupe une maison dans le village et vit en semi-sédentarité, cultivant principalement le manioc par la technique du brûlis grâce aux clairières ouvertes dans la forêt à l'aide de haches de pierre. Cette technologie préhistorique empêche de déboiser souvent de nouvelles parcelles agricoles, aussi

doivent-ils utiliser leurs anciens champs, ce qui justifie leur relative sédentarité. En revanche, la chasse et la pêche les entraînent dans de lointaines expéditions pour plusieurs semaines.

- 2 Klaus-Peter Kästner, conservateur du département Amérique des Staatliche Ethnographische Sammlungen Sachsen à Dresde, a réalisé chez les Zoé trois missions de collecte pour les musées ethnographiques de Dresde et de Leipzig : une semaine en 1993, un mois en 1994 et deux mois en 1995. Lors de ce dernier voyage, il note d'importants changements dans le village, conséquence du contact avec les Occidentaux. Il y est retourné un mois et demi en 1998.
- 3 Son ouvrage suit un plan classique, qui a fait ses preuves chez les ethnographes du début du ^{xx}e siècle et le sujet est traité de manière un peu désuète à la façon des encyclopédistes de cette époque. Après avoir resitué l'ethnohistoire des Zoé, Klaus-Peter Kästner décrit leur culture matérielle en dix chapitres : l'habitat ; la construction des maisons ; les chemins et les moyens de transport ; les outils domestiques (récipients en céramique, spathes de palmier, calebasses, feuilles de bananier pour boire, etc.) ; les arcs et instruments de pêche (dont ceux des enfants) ; l'outillage de pierre, d'os et de coquille ; les techniques artisanales et de production ; les vêtements et l'ornementation (dont ceux de la vie quotidienne et cérémonielle) ; les ornements ; les instruments de musique ; les jouets. Suit une partie sur les coutumes et croyances : les rites et les coutumes dans le cycle de la vie (naissance, rites d'initiation à la puberté, mort) ; la musique et la danse ; la chasse, la médecine (en incluant les amulettes) ; les mythes et les récits d'origine, où le démon est un acteur essentiel ; le compte du temps. La dernière partie aborde l'histoire culturelle : la langue ; les voisins Karib ; l'archéologie du Nord du Pará ; la classification ethnohistorique des Zoé. Enfin, quatre annexes précèdent une série de cartes : les changements dans l'habitat entre 1993 et 1995 ; les éléments culturels majeurs dans la famille linguistique tupi-guarani ; un index des plantes et des animaux ; la liste des outils de pierre. L'auteur offre donc un tour d'horizon détaillé sur les objets et les activités du groupe, sans proposer de réelle analyse, ni interprétation, l'ouvrage ayant plutôt une vocation de catalogue. Seule originalité amusante à relever au fil de ces chapitres très descriptifs, celui sur le compte du temps (chapitre 19), où l'auteur note que les Zoé peuvent compter jusqu'à quatre, et encore pas tous, car la plupart s'arrêtent à trois, le plus souvent en s'aidant des doigts de la main. Cette observation quelque peu naïve est symptomatique du minutieux travail d'horloger que l'ethnologue a réalisé. Il ajoute que les cycles de la lune jouent un rôle important dans la représentation du temps chez les Zoé.
- 4 Les 230 illustrations sont de grande qualité, bien que parfois de trop petites dimensions. Les photographies montrent différents aspects de la vie quotidienne des Zoé, s'attachant à détailler les gestes techniques, comme la construction des maisons, la chasse, la construction des pirogues, la manufacture de la céramique, la vannerie, la peinture corporelle, etc. Un remarquable catalogue de la culture matérielle Zoé est proposé : ce sont 163 aquarelles très précises des objets utilisés par ce groupe. On y reconnaît des râpes à manioc en pierre ou sur végétaux rugueux, des récipients dans des spathes de palmier, en calabasse ou en céramique, des haches de pierre, des arcs et des flèches, des outils en os ou en dents animales, des vanneries et des tissages de lianes, des ornements de plumes, de graines et de fibres, et toutes sortes de petits objets à usage occasionnel. De tels inventaires complets sont rares, malgré leur grand intérêt tant pour l'ethnologue que pour l'archéologue amazoniste. Pour les Guyanes, on ne

trouve guère que l'ouvrage de Walter Roth, *An introductory study of the arts, crafts and customs of the Guiana Indians*, publié en 1924, et complété par *Additional studies of the arts, crafts and customs of the Guiana Indians*, en 1929. En 1965, Jens Yde s'est essayé à l'exercice avec son *Material culture of the Waiwai*. Plus récemment finalement, en 1988, Berta Ribeiro a publié un *Dicionario do Artesanato Indigena*. S'il existe quelques autres livres de la même veine, ceux qui cherchent à être exhaustifs demeurent exceptionnels. Klaus-Peter Kästner relève le défi avec succès, révélant et illustrant des artefacts qui n'attirent généralement pas l'attention de l'enquêteur, telles des écorces, des boules de résines, des ficelles ou des coquilles. Il faut sur ce point souligner la qualité quasi photographique des aquarelles.

- 5 Peu de chercheurs ont visité les Zoé, aussi apparaissent-ils rarement dans les publications. Klaus-Peter Kästner s'inscrit dans une longue tradition d'ethnologues allemands minutieux et consciencieux. L'abondance des illustrations est un des atouts majeurs de ce livre, qui mériterait une version en langue anglaise afin d'atteindre un plus large lectorat. En effet, il constitue l'unique référence d'importance sur les Zoé et il est donc indispensable à tout chercheur travaillant sur le monde amérindien des Guyanes.

BIBLIOGRAPHIE

RIBEIRO Berta G.

1988 *Dicionario do artesanato indigena*, Editora da Universidade de São Paulo, São Paulo.

ROTH Walter E.

1924 *An introductory study of the arts, crafts and customs of the Guiana Indians*, 38th Annual Report of Bureau of American Ethnology, Smithsonian Institution, Washington, DC.

YDE Jens

1965 *Material culture of the Waiwai*, Nationalmuseets Skrifter, Ethnografisk Raekke X, Kopenhagen.

AUTEURS

STÉPHEN ROSTAIN

UMR 8096 « Archéologie des Amériques », CNRS